

Une nouvelle offre politique

Réforme Deux émissions historiques disparaissent. Pour mieux renaître ?

C'est fini des traditionnels débats politiques dominicaux sur les plateaux télévisés. Ce dimanche, deux nouvelles émissions renouvelleront cette formule vieille de plus de 20 ans. Sur RTL-TVI, "Controverse" et "On refait le monde" cèdent leur place à "C'est pas tous les jours dimanche", présenté par Christophe Deborsu dès 11h30 (interview à lire dans le prochain "Momento"). Sur la RTBF, l'émission "Mise au point" est rem-

placée par "Les décodeurs", avec Florence Hainaut à partir de 11h15.

C'est à l'aube des vacances scolaires que les deux chaînes ont annoncé la fin du débat politique dominical. Leurs directeurs d'information s'expliquaient alors relativement de la même façon. "Il reste un public pour le débat politique, mais il existe une autre manière de consommer le fait politique qui ne doit pas nécessairement passer par la politique", confiait Jean-Pierre Jacqmin, pour la RTBF. Stéphane Rosenblatt, du côté de RTL, avait souligné que "ce choix n'était pas guidé par des questions d'audience, mais le débat politique devait évoluer".

Plus de Vingt ans de débats politiques

Le 4 janvier 1987, sur RTL-TVI, "Contrepoint" voit le jour avec, comme présentateur, Baudouin Cartuyvels. Cette émission de débat politique précède "Controverse", lancée le 9 septembre 1990. A partir du 3 janvier 1993, Pascal Vrebos devient le présentateur emblématique de cette émission et le restera jusqu'en 2012. Dominique Demoulin lui succédera jusqu'au 28 juin der-

nier, date de l'ultime numéro. Au total, "Controverse" s'est déclinée en 1064 émissions, avec, à ses débuts, la présence des citoyens sur le plateau.

Côté RTBF, la première émission politique, dénommée "Faire le

point", date de 1963 et occupait déjà ses téléspectateurs le dimanche en

fin de matinée. L'émission analysait la vie publique et politique belge, tout en abordant des questions de société. Sur ce plateau aussi, le public était parfois présent. En 1992, "Mise au point" remplace "Faire le point", avec François De Brigode à la présentation. D'autres journalistes lui suc-

céderont, dont Alain Gerlache, Christophe Deborsu, Baudouin Cartuyvels, Thierry De Bock ou Olivier Maroy. L'émission intègre alors une touche d'humour, avec le caricaturiste Pierre Kroll, puis avec Alex Vizorek et Charline Vanhoenacker.

Lauranne Garitte

"Le plus important, c'est le contenu"

Entretien Media trainer, Frank Van Oss a formé plusieurs présidents de partis belges.

Frank Van Oss ne citera "aucun nom" mais il aurait entraîné "six ou sept" présidents de partis belges à répondre aux questions des journalistes. Maître en programmation neuro-linguistique, auteur de "Spreken is goud", Frank Van Oss est Media trainer. Spécialisé dans la prise de parole en public et les débats depuis 30 ans, il aurait formé plus de 1800 personnalités, ministres, diplomates, administrateurs, chefs d'entreprise et d'organisations non gouvernementales.

RTL a changé le format de son émission notamment pour bousculer les politiques rompus - et formés par les media trainer - aux débats consensuels tels qu'on les connaît. Un changement de façade ?

Non, je ne dit pas ça. Mais il y a une part d'entertainment dans tout débat politique et ils essayent simplement de la maximiser. Il y a aussi la concurrence entre les chaînes qui veulent avoir "la" formule qui plaît à tout le monde. On privilégie le sensationnel au situationnel et au contenu. Or l'essentiel de mon travail concerne le contenu, pas la forme. On ne consacre pas assez de temps à expliquer les choses, à comprendre ce qui est en train de se passer. On a tendance à jouer sur le vécu, les mini-interviews, les mini-sondages et les "pour ou contre", etc. Ça favorise les antagonismes et ça a un effet loupe sur les contradictions au sein de la société. On est très loin du rôle didactique des médias. [...] C'est aussi pour ça que, parfois, je conseille à mes clients de ne pas réagir.

Il fallait donc conserver la formule actuelle ?

Chacun son métier. De temps en temps, je regarde "Mise au point" et "Controverse". Ce sont des émissions qui ont leur place mais j'espère qu'on ne va pas les changer pour en faire des talk-shows édulcorés avec des réactions à la va-vite et des "Qu'est ce que vous en pensez ?". Il y a plein de journalistes qui font du bon boulot mais la tendance générale n'est pas bonne dans l'audiovisuel. Ça me fait penser à une émission de la BBC, "Newsnight", dont l'un des grands interviewers était Jeremy Paxman. Le type était réputé. C'est un gars dont tout le monde avait la trouille. Il pose des questions extrêmement confrontantes mais les gens avaient le droit de s'expliquer.

Quelles sont les erreurs commises par les journalistes et que vous utilisez pour former les politiques ?

Même sous la torture, je ne le dirai pas. Mais il y a une erreur que je peux citer et qui n'est pas de leur faute. Certains ne sont pas préparés parce qu'on ne leur laisse plus le temps de le faire. On a donc beaucoup de grands constats comme "Est ce que l'Europe devrait intervenir ?" Oui, mais c'est qui l'Europe ? Le Parlement, la Commission, le Conseil des ministres, Monsieur Untel ? On reste dans des débats superficiels. On n'apprend pas grand-chose. Il y a aussi la question que j'appelle "WTF" ("What the fuck ? !", NdLR). Soit la question qui tombe de nulle part, celle que n'aurait jamais posée celui qui maîtrise son dossier. Les journalistes télé ne sont pas plus mauvais qu'il y a 20 ans mais une chose a changé : la pression exercée sur eux s'est accrue d'une façon exponentielle.

Au.M.